

PARDES
r i m o n i m

UN SIÈCLE

un portrait du XXème siècle et de ses enfants

Théâtre - Théâtre musical

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Bertrand Sinapi

CRÉATION 2014

au Centre Pompidou – Metz

RE-CRÉATION 2017

au Théâtre Ici&Là de Mancieulles

PRODUCTION

COMPAGNIE PARDES RIMONIM.

En coproduction avec le Centre Pompidou-Metz, le Théâtre Ici et Là de Mancieulles et Scène et Territoire en Lorraine.

Ce spectacle est proposé avec le soutien du Conseil Général de la Moselle et de Moselle Arts Vivants dans le cadre de la manifestation départementale "Cabanes, festival de Moselle".

Avec le soutien du NEST-CDN de Thionville, de l'Espace BMK de Metz – Scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines et du Théâtre de Verdure de Vagney.

Et avec le soutien spécifique de la SPEDIDAM.

La compagnie Pardès rimonim est associée au Théâtre Ici&Là de Mancieulles de 2015 à 2017.

Elle bénéficie du dispositif d'aide au conventionnement de la Région Grand-Est, d'un conventionnement au titre du développement de la Ville de Metz, du soutien financier du Conseil Départemental de la Moselle ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Lorraine. En partenariat avec l'AMLI, Réseau Batigère.

www.ciepardes.com



SOMMAIRE

1. POUR COMMUNIQUER...	6
2. NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR	8
3. RÉSIDENCES, PARTENARIATS ET TRANSMISSIONS	10
4. LE TEXTE DE BERTRAND SINAPI UNE ÉCRITURE DE PLATEAU, UN PROCÉDÉ CONTRIBUTIF	12
5. LA MUSIQUE LIVE VECTRICE DE SOUVENIR	14
6. LA SCÉNOGRAPHIE BESOINS DRAMATURGIQUES VERSION INTÉRIEURE / VERSION EXTÉRIEURE	16
7. ATELIERS D'ECRITURE ET DE JEU AUTOUR DE CETTE CRÉATION	18
8. PRÉSENTATION DE L'EQUIPE ET DE LA COMPAGNIE	20
9. REVUE DE PRESSE	24

1. POUR COMMUNIQUER...



UN SIÈCLE

un portrait du XXème siècle et de ses enfants

Théâtre - Théâtre musical

Tout public à partir de 10 ans (dossier pédagogique)
1h15

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Bertrand Sinapi

DRAMATURGIE

Emmanuel Breton et Amandine Truffy

SCÉNOGRAPHIE

Goury

CRÉATION MUSICALE ET INTERPRÉTATION LIVE

Frédéric Fresson

JEU

Amandine Truffy, Augustin Bécard et Valéry Plancke

CRÉATION LUMIÈRE

Jean-François Metten et Vincent Urbani

ACCESOIRES ET CONSTRUCTION

David Salvatore

PRODUCTION, ADMINISTRATION

Inès Kaffel

Quand sa grand-mère est morte, Amandine a cru long-temps qu'elle avait été kidnappée par des chinois. Valéry se souvient qu'il embrassait sa tortue sur la bouche en chantant Couleur menthe à l'eau, en slip dans son salon. Augustin, comme vous sans doute, se rappelle de ce qu'il faisait le jour de la chute du Mur de Berlin, du 11 septembre 2001 ou des attentats de Paris.

Partant des souvenirs des comédiens, Bertrand SINA-PI compose, à la façon de Georges PEREC, un portrait sensible du XXème siècle et de ses enfants. Le spectacle tisse des liens entre mémoire intime et collective, où chacun se reconnaîtra dans ce qu'il a de plus secret. Il mêle chansons populaires, images d'archives et confidences. On entonne avec les comédiens Jerry Lee Lewis, les Stones ou les Sparks, un cosmonaute se pose sur le plateau, un gorille danse le charleston et Mickey Mouse joue du théremin. Nos petites histoires font face à la grande, celle avec un grand H. Et elles nous chuchotent : y avez-vous une place ?

2. NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

On a longtemps pensé que l'histoire était une science exacte, fondée sur l'accumulation de faits, de vérités quantifiables, avant de comprendre qu'elle est toujours une construction inscrite dans l'époque où elle s'invente, vue à travers le prisme de celui qui l'écrit. Une addition de toutes les petites histoires qui, rassemblées, fabriquent la grande Histoire.

L'année 2014, date de création du spectacle « Un siècle », coïncide avec l'anniversaire du déclenchement de la première guerre mondiale, majoritairement acceptée par les historiens comme le point de départ du XXème siècle. Nous partons de cette date pour faire un portrait de ce siècle.

Les membres de la compagnie appartiennent pour la plupart à la dernière génération du XXème siècle, la dernière à être devenue adulte dans ce siècle, qu'on nomme communément « génération X » et qui s'intercale entre celle des baby-boomeurs (nos parents) et celle des premières générations du XXIème siècle (nées après la chute du mur). Nous sommes les enfants de ce siècle, la génération charnière entre celui-ci et l'actuel. La grande Histoire du XXème siècle a façonné nos histoires individu-

elles, familiales et intimes. Nous nous sommes construits comme personnes, citoyens, adultes, parents à notre tour, à travers son héritage, ses références, ses progrès, ses luttes sociales, ses guerres, ses échecs et ce sera le sujet de ce spectacle – interroger l'histoire à travers la singularité de nos regards personnels.

« Un Siècle » se construira donc sur la confrontation de deux récits :

- le premier, qui structurera le spectacle sera constitué de tableaux visuels, illustrant les grandes étapes du siècle précédent, non dans une volonté didactique, pédagogique ou commémorative, mais bien dans le rapport sensible induit par le témoignage des vivants (nos arrière-grands-parents, grands-parents, parents). Ces tableaux visuels seront constitués des symboles, des images emblématiques, des signaux subjectifs et fantasmés qui se sont gravés dans nos esprits : les fantômes joyeux et sordides, flamboyants et venimeux de la grande histoire du XXème siècle.

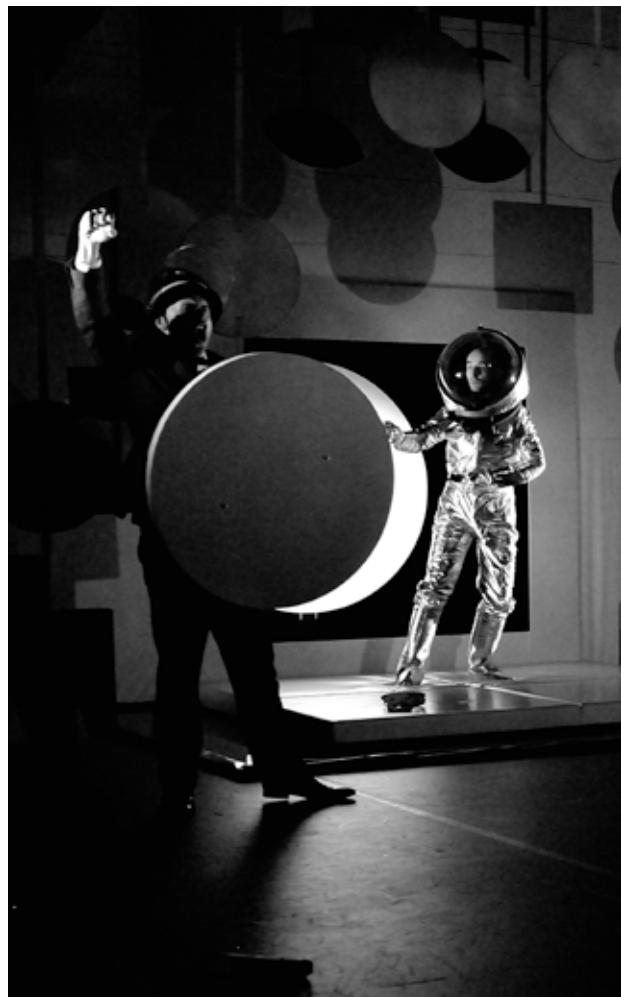
- le second récit, écrit grâce des allers et retours entre l'auteur-metteur en scène et les comédiens, sera fondé sur leurs expériences, leurs vécus, nourri des anecdotes joyeuses, des moments tragiques de leurs vies, de leur

confrontation avec la grande Histoire. Le récit de la génération X, née entre 1960 et 1981, « consciente de son éclatement et de la fin des grands récits héroïques...»

Par le croisement de ces deux récits, c'est l'histoire d'un siècle que nous raconterons, une histoire vivante, qui palpite de son époque et qui, bien que principalement sensible, nous permettra de générer un discours critique sur la question même de l'Histoire, sa construction, son rôle, sa nécessité, sur comment y appartenir, y agir, y trouver une place et y participer ?

Deux versions du spectacle seront créées, l'une « en intérieur » destinée aux théâtres, l'autre « en extérieur » destinée aux festivals et manifestations en plein air.

Bertrand Sinapi



3. RÉSIDENCES, PARTENARIATS ET TRANSMISSIONS

Des résidences de recherche ont eu lieu :

- au NEST-CDN de Thionville, dans le cadre du projet TOTAL Théâtre (Union de six théâtres de la Grande Région : Le Théâtre National du Luxembourg, le NEST, le Staatstheater de Sarrebruck, le Théâtre de la Place de Liège, Chudoschnik Sunergia de Eupen et l'Agora Theater de St.Vith). Octobre 2013.
- à l'Espace BMK de Metz – Scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines. Décembre 2013.
- dans le quartier de Bellecroix à Metz, au sein des écoles primaires Jean Monnet et Emilie du Chatelet, avec l'implantation de notre résidence d'artistes en quartier. Février 2014.
- au Théâtre Ici&Là de Mancieulles. Mars 2014.

Création de la version intérieure au Centre Pompidou-Metz le 9 mai 2014.

En lien avec l'exposition « Une décennie » du Centre.

Création de la version extérieure les 5 et 6 juillet 2014 à la Maison Robert Schumann dans le cadre de «Cabanes», festival de Moselle. Diffusion : le 11 juillet à Ecurey avec le Réseau Scènes et Territoires et le 13 juillet au Théâtre de Verdure de Vagney.

Re-création de la version intérieure au Théâtre Ici&Là de Mancieulles en juin 2017. Et présence au festival Off d'Avignon 2017, au 11 Avignon.

Edition du texte à L'Harmattan en juin 2017.

Reprise en 2017-2018, à l'Espace BMK – Scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines de Metz, à la KulturFabrik - Esch-sur-Alzette et à l'Espace Molière - Talange.

Des actions de sensibilisation et de transmission ont eu lieu tout au long des temps de recherche et de répétition de cette création, en Moselle et en Meuse. Elles se poursuivront lors des temps d'accueil du spectacle, en fonction des besoins des partenaires (VOIR ATELIERS D'ECRITURE ET DE JEU P. 18)



4. LE TEXTE DE BERTRAND SINAPI

UNE ÉCRITURE DE PLATEAU, UN PROCÉDÉ CONTRIBUTIF

Le texte de Bertrand Sinapi, auteur et metteur en scène, s'est nourri des souvenirs, parcours et expériences des comédiens, de leur propre sentiment d'appartenance au siècle. Cette matière a ensuite été traitée par l'écriture pour composer le texte final, un texte de théâtre avec toute sa valeur littéraire.

Ce procédé d'écriture, qui se nourrit des personnes qui évoluent au plateau, met en lumière le groupe que nous constituons. Il permet au spectateur de naviguer entre l'intimité d'une écriture liée au réel et une représentation de ce réel que nous donnons à entendre. Par ce biais, nous espérons que le spectateur aura l'espace de replonger dans sa propre mémoire.

Une seconde écriture, non textuelle cette fois-ci, faite d'images et de musique, se superpose et dialogue avec le texte. Le spectateur est alors plongé dans une traversée poétique du siècle, dans l'atmosphère d'une époque. Ces deux récits se répondent, entrent en résonnance et créent des espaces où le spectateur construit sa propre dramaturgie du spectacle.



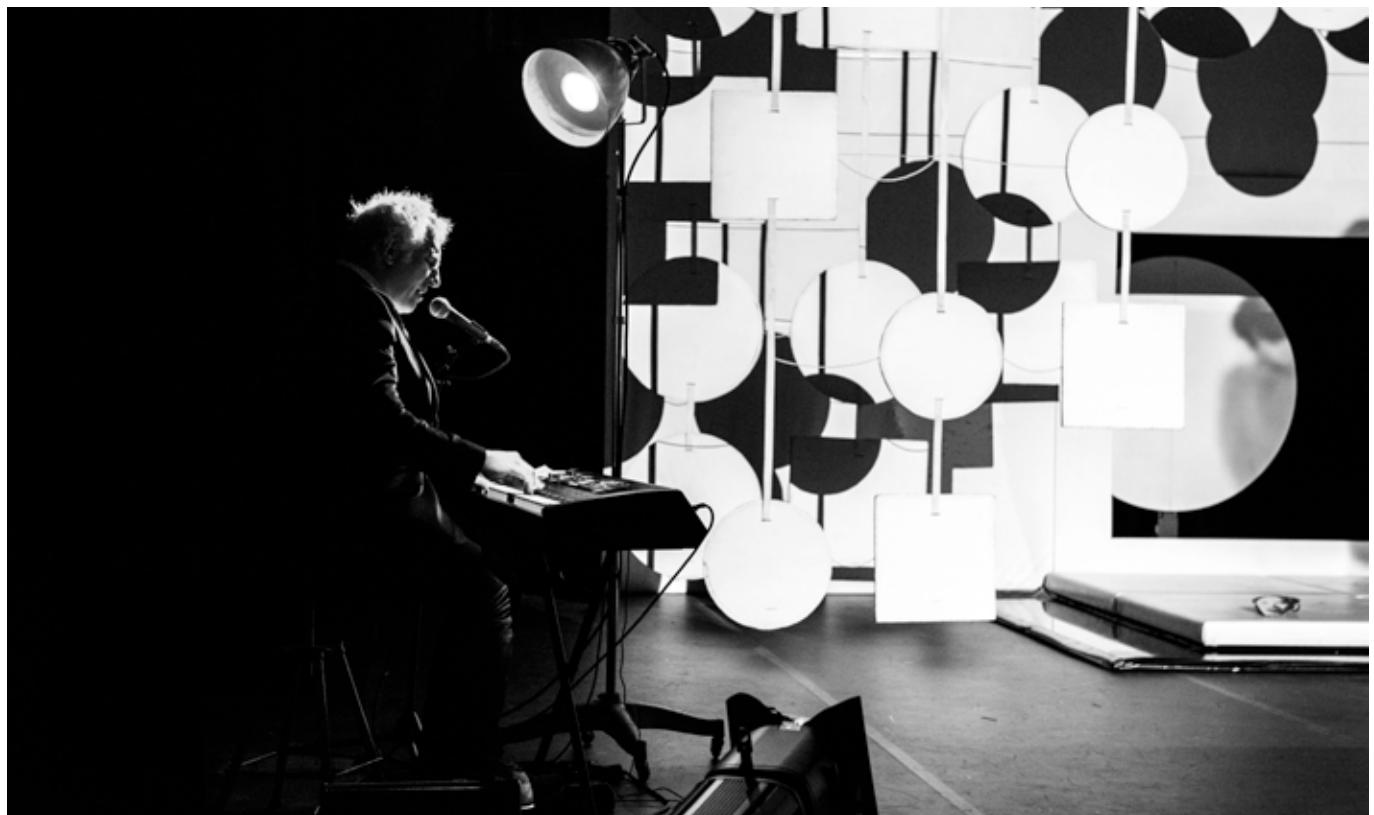
5. LA MUSIQUE LIVE

VECTRICE DE SOUVENIR

Le XXème siècle est celui de la capture technologique du son. C'est le premier siècle dont nous avons pu conserver la mémoire sonore. Pour construire les tableaux des différentes époques du siècle, Frédéric Fresson a construit une bande sonore qui se base sur les musiques qui ont traversé ce siècle, qui marquent ses évolutions et ses périodes, mais aussi sur les voix (De Gaulle, Adenauer), les bruits et les qualités sonores qui à travers différents types d'instruments font entendre les évolutions, comme le passage du piano au theremin puis au synthétiseur.

Nous avons l'intuition que la musique agit au théâtre comme les odeurs dans la vie, quand elles raniment des sensations, des moments passés. La musique marque son époque, elle est capable de nous replonger dans l'atmosphère d'un temps. Elle est pour les uns évocatrice de souvenirs vécus, petits ou grands moments et forme pour les autres une iconographie sonore d'une époque révolue fantasmée. On entendra là aussi bien Jerry Lee Lewis, les Rolling Stones et les Sparks, qu'Erik Satie, du charleston ou Hanns Eisler.

Frédéric Fresson compose et interprète en live la musique de cette création. Il accompagne les comédiens sur le plateau. La chaleur de la voix chantée, du chœur de quatre voix qu'il forme avec les comédiens constituera la bande-sonore du spectacle. Les tableaux donnant à voir l'évolution du siècle seront essentiellement visuels, c'est la musique qui prendra le relai de la parole des comédiens. Elle est omniprésente.



6. LA SCÉNOGRAPHIE

BESOINS DRAMATURGIQUES

GOURY a créé un espace vierge qui puisse être **le réceptacle** de l'histoire du siècle et des souvenirs des comédiens. La scénographie se compose d'un écran de fond blanc, perçu à travers deux pans de formes géométriques également blanches. Ce décor présente **un double visage** selon la façon dont on le met en lumière.

Ainsi, éclairé avec des projecteurs, il accueille les souvenirs et paroles des comédiens en leur nom propre. Sa forme, évoquant une reprise d'un manteau d'arlequin, et son proscenium permettent cette plongée

dans ces temps de mémoire intime. Eclairé par un vidéoprojecteur, ce décor change fondamentalement d'aspect. Les formes géométriques permettent d'explorer l'image diffusée, créant **un kaléidoscope mouvant**. Nous utilisons lors des tableaux visuels des images d'archives, qui créent un fond visuel et nous permettent une plongée dans une époque. La diffraction des vidéos leur permet d'être très présentes tout en leur évitant d'être illustratives. On reste ainsi dans un récit poétique, fantasmé du siècle.



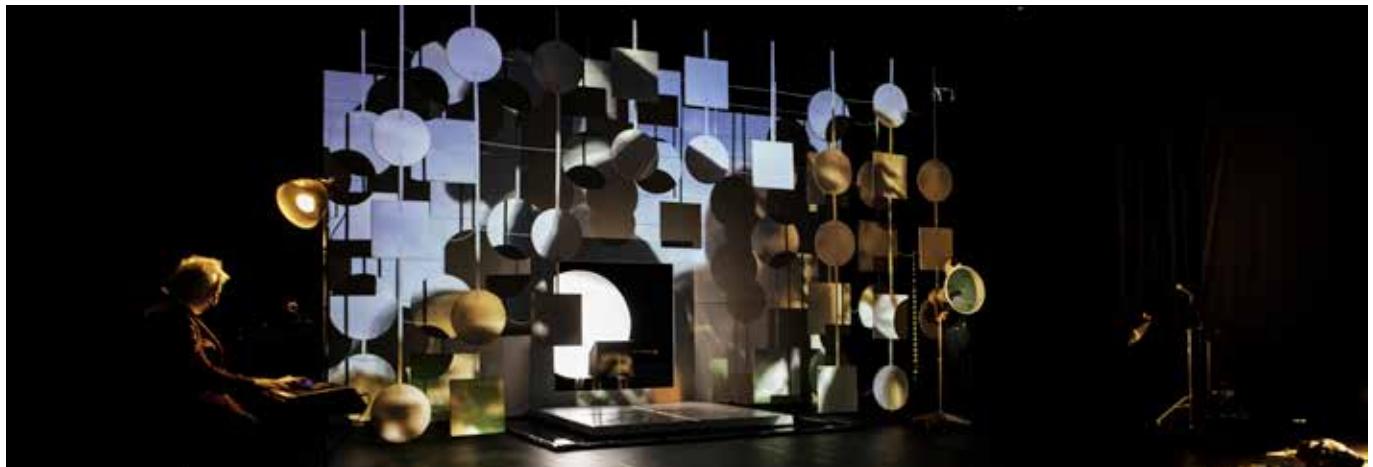
VERSION INTÉRIEUR / VERSION EXTÉRIEUR

Version en extérieur



Deux versions de la scénographie ont été conçues – l'une étant la variation de l'autre, chacune offrant un mode d'expression du même propos. La version en intérieur est destinée à être accueillie par des théâtres. La version en extérieur s'adapte partout. Elle nous permet d'aller à la rencontre de nouveaux publics avec cette création. Créer cette version extérieure, c'est pouvoir l'amener là où le théâtre ne peut pas d'habitude aller.

Version en intérieur



7. ATELIERS D'ÉCRITURE ET DE JEU AUTOUR DE CETTE CRÉATION



Les participants de nos ateliers sont appelés à être acteur et concepteur de nouvelles interprétations, de variations des spectacles de la compagnie qui sont présentés au public.

Nous plaçons ainsi la pratique théâtrale amateur directement en lien avec nos créations et nos recherches. Bertrand Sinapi, en tant qu'auteur et metteur en scène, met en forme et dirige l'écrit de la variation, et Amandine Truffy, dramaturge et comédienne, accompagne le processus de conception et le jeu.

Lors de stages de durées variables, les stagiaires sont amenés à s'approprier le travail de création, en y investissant leur propre identité. Bertrand Sinapi écrit une courte pièce à partir de matériaux textuels issus d'improvisations des amateurs, rendant compte de la petite histoire des uns et des autres, au sein de la grande Histoire qu'ils ont traversée. La forme explore le dialogue entre ce qui a été vécu individuellement par chacun et ce qui a été vécu en commun ; les évènements politiques, l'air du temps... La narration se fait par fragments, afin que le spectateur puisse investir ces évocations avec ses propres souvenirs.

EXEMPLE D'ACTIONS MENÉES

Réinvestissement dans les écoles Jean Monnet et Emilie du Chatelet (Moselle).

Création d'une variation pour enfants de notre pièce « Un siècle » par les élèves des écoles primaires de Bellecroix.

Une classe crée le décor de cette pièce. Une seconde classe crée le texte. Séances tout au long de l'année scolaire. Deux journées de représentation.

Documentaire à Vaudeville-le-Haut (Meuse). Création d'un documentaire à partir d'entretiens avec les habitants d'un petit village. Une semaine de captation et diffusion du film sur un week-end.

Veillée à Vaudeville-le-Haut (Meuse). Organisation d'une soirée théâtrale en lien avec la thématique traitée, où a lieu la présentation d'une forme théâtrale légère, la diffusion de court-métrages et des temps de discussion conviviaux avec les artistes.

Cabane au collège Jules Lagneau (Moselle). Crédit d'un espace d'exposition où les recherches menées en amont du spectacle sont données à voir : photographies, courts-métrages, maquette. Les éléments de cette cabane servent ensuite à la création du décor. Une semaine d'exposition.

Atelier photographies au collège Jules Lagneau (Moselle). Mise en place d'ateliers auprès de collégiens, où ils recomposent des photographies d'archives du XXème siècle. Deux journées d'atelier.

Exposition au sein du collège.

Souviens-toi, à l'Espace BMK (Moselle). Crédit d'une forme théâtrale avec des adultes amateurs, écrite à partir des souvenirs des participants. Une semaine de stage et représentation sur une soirée.

8. LA COMPAGNIE PARDES RIMONIM

LA COMPAGNIE PARDES RIMONIM

La compagnie de théâtre **Pardès rimonim** est fondée en 2005 autour de Bertrand Sinapi, auteur et metteur en scène formé à la Sorbonne nouvelle, et d'Amandine Truffy, dramaturge et comédienne diplômée du CNSAD de Paris. Issue à son origine du théâtre universitaire de Metz, elle est centrée sur les écritures contemporaines. Leurs travaux ont pour sources des matières qui ne sont pas exclusivement théâtrales, mais aussi littéraires, musicales, plastiques, cinématographiques, voire documentaires.

Cette équipe débute grâce au soutien de l'Espace BMK-Scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines, en créant **KranK**, un monologue écrit par Bertrand Sinapi, publié à l'Harmattan.

Elle adapte à la scène le roman *Jeanne la pudeur* de Nicolas Genka, coproduit par le CCAM - scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, ainsi que les écrits biographiques de Pier Paolo

Pasolini au Théâtre National du Luxembourg. Elle revient par la suite vers des œuvres théâtrales en montant **Anticlimax** de Werner Schwab, et en créant la pièce radiophonique *Des voix sourdes* de Bernard-Marie Koltès dans le cadre de l'Intégrale Koltès 2009.

En 2010, elle a initié une démarche de collaboration avec des artistes de la scène européenne. Lors de résidences nomades à Bruxelles (Belgique), Ravenne (Italie), Esch-sur-Alzette (Luxembourg) et Metz, elle organise des rencontres entre son équipe et des artistes implantés dans ces villes. Le fruit de ces collaborations peut prendre la forme de créations de formes courtes, de performances, de workshop ou encore de publications. Leur tentative est de progresser par constellation, tissant au gré des créations et des temps de laboratoires, des liens avec des artistes dont les préoccupations esthétiques et artistiques leur sont

proches.

Au cours des saisons 2011/2012 et 2012/2013, les deux créations de la compagnie ont été des collaborations transfrontalières, mêlant artistes français, luxembourgeois et bruxellois. La création *d'Hamlet ou la fête pendant la peste*, qui a eu lieu au CDN de Nancy, s'approprie le texte shakespearien en le transformant en un réceptacle des tensions politiques et sociales qui structurent notre monde contemporain, recueillant références aux différentes réécritures que cette pièce a suscitées et aux événements de l'actualité. *Un Siècle*, esquisse d'un portrait du XXème siècle mettant en parallèle la Grande histoire du siècle et les parcours personnels de la dernière génération à y être devenue adulte, traverse quant à elle la question du souvenir et de la mémoire ; alors que *Dieu reconnaîtra les siens* ouvre le cycle de travail sur la question de la survie, du désir de vivre.

HISTORIQUE DE CRÉATION

2016 – Mystère

Théâtre musical. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création Théâtre Ici & Là de Mancieulles.

2015 – L'Atelier de Jérôme

Forme courte. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création NEST – CDN de Thionville.

2015 – Dieu reconnaîtra les siens

Farce métaphysique. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création Théâtre Ici & Là de Mancieulles, reprise au CCAM de Vandoeuvre-lès-Nancy.

2014 - Un siècle

1914/2014 – une traversée poétique du XXème siècle. Ecriture et mise en scène Bertrand Sinapi. Création Centre Pompidou-Metz.

2013 - Il y a déjà tellement, alors que tout va venir...

Forme courte écrite et mise en scène par Bertrand Sinapi. Création à l'ADACS de Bellecroix, Metz.

2012 – Hamlet ou la fête pendant la peste

Variation sur la pièce de Shakespeare, écriture et mise en scène par Bertrand Sinapi. Création au Théâtre de la Manufacture/CDN de Nancy.

2011/12 – Dé-livrance Forme performative

Résultat d'un cycle de formes courtes sur la question de l'action et de l'inaction. Création dans le cadre de résidences nomades à Metz, à Bruxelles, à Ravenne en Italie et au Luxembourg.

2010/11 – Je suis le garçon qui ne parlera pas

Cycle de formes courtes sur la question de l'action et de l'inaction, cheminement vers Hamlet ou la fête pendant la peste (février 2012, CDN de Nancy).

Création dans le cadre de résidences nomades à Metz, à Bruxelles, à Ravenne en Italie et au Luxembourg.

2009 – Des Voix Sourdes

De Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Bertrand Sinapi.

Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz dans le cadre de l'Intégrale Koltès.

2008 – Anticlimax

De Werner Schwab, mise en scène de Bertrand Sinapi. Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz.

2007 – Italie Magique

De Pier Paolo Pasolini, mise en scène de Bertrand Sinapi. Création au Théâtre National du Luxembourg.

2006 – Jeanne

D'après Jeanne la pudeur de Nicolas Genka, mise en scène de Bertrand Sinapi. Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz.

2005 – KranK

Ecriture et mise en scène de Bertrand Sinapi (publié chez l'Harmattan).

Création à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy.

UN SIÈCLE

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Auteur, metteur en scène **BERTRAND SINAPI**

Licencié d'Etudes théâtrales Sorbonne nouvelle-paris III en 2003. Comédien pour Michel Didym (2004 : Divans), pour Hubert Colas (2001 : 4.48 psychosis de Sarah Kane), danseur pour le quatuor Knust (1999 : Yvonne rainer-steve paxton). Stages avec Jean-Marie Piemme, Jean-Pierre Ryngeart, Alain Béhar, Eugène Durif, Roland Fichet.

Auteur, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Pardès rimonim (cf. présentation de la compagnie). Membre du collectif Coma (2008).

Conception décor & costumes **GOURY**

Diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture en 1978. Collaboration avec des compagnies de théâtre et de danse pour la conception des décors, des costumes et des accessoires: Hideyuki Yano, François Verret, Mark Tompkins et Lila Greene, Georges Appaix, Diverrès, Montet, Brigitte Lefèvre, Birgitt Cullberg... (1980-1993). Scénographe de Josef Nadj

(Les Echelles d'Orphée, Le Cri du Caméléon, Les Commentaires d'Habacuc, Le Vent dans le Sac,...), de la compagnie Larsen/ Stéphanie Aubin (L'Art de se taire, Orphée, Allé-gro Ma Non Tropo, La Tranche, Maman revient), de la compagnie ARRT/ Philippe Adrien (La Noce chez les Petits Bourgeois de Brecht, Les Bonnes de Genet,...), de Catherine Hiegel à la Comédie Française (La Demoiselle de la Poste, L'Age d'Or) et de la compagnie des Petites Heures/ Yves Beaunesne (L'Eveil du Printemps). Scénographe d'Hamlet ou la fête pendant la peste (2012), d'Anticlimax (2008), d'Italie Magique (2007) et de Jeanne (2006) pour la compagnie Pardès rimonim.

Dramaturge et comédienne **AMANDINE TRUFFY**

Diplômée du CNSAD de Paris en 2004, professeurs : Eric Ruf, Joël Jouanneau, Daniel Mesguich, Jean-Marie Patte, Mario Gonzalez, Christian Benedetti.

Dramaturge et comédienne de la Cie Pardès rimonim : il y a déjà tellement, alors que tout va venir... (2013), Dé-li-vrance (2012), Hamlet (2012),

des Voix Sourdes (2009), Anticlimax (2008), Qui je Suis (2007), Italie magique (2006), Jeanne d'après Jeanne la pudeur de Nicolas Genka (2005), KranK de Bertrand sinapi (2001). Comédienne pour Julie Garelli (2013 : Tout un monde), Christian Benedetti (2005 : Trilogie de Belgrade de Biljana srbjanovic), Michel Didym (2004 : Divans), l'ensemble Stravinsky et la plasticienne Dora Garcia. Et en audiovisuel, pour Olivier Schatzky (2013 : ceux de 14), Jean Pierre sinapi (2011 : Une Vie Française, 2007 : L'affaire Ben Barka), Sophie Fillières (2006 : Antoine et Sidonie) et Sam Karmann (2006 : chant prénatal).

Dramaturge **EMMANUEL BRETON**

Architecte diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lille.

Maîtrise de philosophie sur l'œuvre de Walter Benjamin sous la direction d'Emmanuel Cattin (2003), hypokhâgne. Dramaturge d'Hamlet ou la fête pendant la peste (2012), Des Voix Sourdes (2009), d'Anticlimax (2008), d'Italie Magique (2007), Jeanne (2006) et

KranK (2005) pour la compagnie Pardès rimonim. Le travail de dramaturgie est réalisé en collaboration avec Amandine Truffy.

Compositeur, musicien, chanteur FREDERIC FRESSON

Compositeur pour Didier long (Pâte feuilletée), Panchika Velez (la photo de papa), Yan Joël Collin (le Songe d'une nuit d'été au théâtre de l'Odéon), Pascal Collin (les Challengers), Jean-François Sivadier (le Mariage de Figaro et le Roi Lear à Avignon en 2007), Eric Louis (la Trilogie des Molières : le Bourgeois, la Mort et le Comédien au théâtre de l'Odéon), Jean-Pierre Vincent (L'Éclipse du onze août au Théâtre National de la Colline en 2007). Au cinéma, il compose pour Mariana Otero (A ciel ouvert, Entre nos mains).

Fondateur avec Norah Krief de la compagnie de théâtre musical Sonnets : les sonnets, la tête ailleurs mis en scène par Éric Lacascade, Irrégulière en collaboration avec Michel Dydim et Une autre histoire mise en scène par Yan Joël Collin.

Comédien VALÉRY PLANCKE

Formé au métier d'acteur à la classe libre du Cours Florent, sous la direction de Vincent Lindon, Redjep Mitrovis-ta, J.L. Trintignant (Master Class). Stages avec Oskaras Korsunovas et Michel Massé. Metteur en scène et comédien pour la compagnie Roland Fu-rieux (Mises en scène Laëtitia Pitz: Un caprice d'Alfred de Musset - 1999, On ne ba-dine pas avec l'amour d'Alfred de Musset - 1998, Extermi-nez toutes ces brutes de Sven Lindquist - 2000 / Mise en scène Valéry Plancke : Quar-tett de Heiner Müller - 1999). Comédien pour le Théâtre du Jarnisy (Mises en scène Ber-nard Beauvelot : L'Orélie de Claudine Galéa - 2000, Encyclopédie de l'intime - 2002-04 / Mises en scène Anne Ma-grit Leclerc : Juste la fin du monde - 2006, La bonne âme du Setchouan de Bertold Brecht - 2008), pour Carlos Dogman (La mouche de Vadim Levanov - 2005), pour Radu Afrim (Man-sarde à Paris avec vue sur la mort de Matéi Visniec - 2007), pour Ladislas Chollat (La can-tatrice chauve d'Eugène Iones-co - 2006 et Obaldia - 2007), pour Marja Leena (Je suis Ado-lph Eichmann de Jari Yutinen

- 2007) et pour Illia Delaigle (Douleurs fantômes de Vas-sily Sigariev - 2006). Perfor-mances : Swimming Fool, avec Loris Binot Quartett, Camille Perrin, Gian Franco Celesti-no, Emré, Monsieur U et Daru-ma avec Loris Bino Quartett, Thierry Devaux plasticien et Juko, et L'Homme en noir - 2004. Comédien dans Dieu reconnaîtra les siens (2015), Un Siècle (2014), Hamlet ou la fête pendant la peste (2012) et Des Voix Sourdes (2009) pour la Compagnie Pardès rimo-nim.

Comédien AUGUSTIN BÉCARD

Diplômé de l'Ecole Internatio-nale de Théâtre Jacques Lecoq (2004). Comédien pour Perrine Maurin (2004: Radiographies), pour Hubert Colas (2001: 4.48 Psychosis de Sarah Kane), pour Jean Poirson (2000: Pocha- de Millénariste d'Eugène Durif), pour Martine Waniowski (2002: Cassandre). Metteur en scène: Sang et eau d'Enzo Cormann (1998), Liberté à Brè- me de Fassbinder (2001). Fondateur de la compagnie Solentiname. Comédien d'Italie magique (2007) et de Jeanne (2006) pour la compagnie Pardès rimo-nim.

9. REVUE DE PRESSE

SPECTACLE

le 17 mars à la menuiserie de mancieulles

1914-2014, un siècle, un soir

Un voyage long d'un siècle, entre souvenirs et questionnement sur les notions de vie et d'engagement. Ou l'invitation lancée par la compagnie Pardès rimonin. Embarquement lundi 17 mars à La Menuiserie de Mancieulles.

Nous les avons tous entendus, un jour ou l'autre, ces ritournelles un brin désabusées. "Tout a été fait", "Les politiques ? Tous les mêmes"... Des mots qui posent des frontières trop exiguës pour certaines âmes en quête de sens. « Comment s'engager aujourd'hui ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui nous pousse à vivre ? »

Ces questions. Bertrand Sinapi se les pose. Nous les pose, au travers d'un spectacle en cours d'élaboration, 1914-2014, une traversée poétique du XX^e siècle.

Mancieulles laboratoire de Metz

Derrière ce titre, on l'aura compris, un voyage dans le temps. Au fil de l'histoire, avec un grand H, et de l'histoire des comédiens. Le metteur en scène de la compagnie Pardès rimonin s'est nourri de leurs souvenirs, de leurs expériences, « de leur propre sentiment d'appartenance au siècle » pour poser son écriture sur le papier.

La-dessus, des images, « emblématiques, gravées dans nos esprits, les fantômes joyeux et sordides, flamboyants et venimeux de la grande histoire du XX^e siècle ». Là-dessus, de la musique, composée et interprétée en



1914 sera le point de départ de la pièce. « Parce que c'est la marque de fabrique du XX^e siècle », note le metteur en scène. « Un peu comme les attentats du 11 septembre 2001 l'ont été pour le XXI^e siècle. » Photo Droits réservés

live sur scène par Frédéric Fresson, se superpose pour dialoguer avec le texte.

Le résultat, le public pourra le découvrir prochainement sur la scène de La Menuiserie de Mancieulles. Lundi 17 mars, une avant-scène y est en effet proposée, qui marquera un dernier test grandeure nature avant la première, pré-

vue au centre Pompidou de Metz, le 9 mai prochain.

Des comédiens enfants du siècle

« Pour l'instant, explique Bertrand Sinapi, nous sommes encore dans la phase laboratoire de recherches. Nous avons découpé le siècle en six

périodes. Le récit se fera à travers le regard des comédiens, tous issus de cette génération X, en gros, les enfants nés entre 1960 et 1980. Derrière tout ça, la question pour cette génération est de savoir comment agir sur l'Histoire. »

1914 sera donc le point de départ de cette pièce. « Parce que c'est la marque de fabrique

du XX^e siècle, note le metteur en scène. Un peu comme les attentats du 11 septembre 2001 l'ont été pour le XXI^e siècle. Et puis à partir de 1914, nous possédons des images, que l'on convoque au fil de notre récit. »

Deux versions : intérieure et extérieure

Dans le chantier qu'il conduit notamment aux côtés d'Amandine Truffy, comédienne et dramaturge, Bertrand Sinapi travaille à la réalisation de deux versions de son spectacle.

La première sera destinée à être jouée en intérieur, l'autre en extérieur, au mois de juillet, dans le cadre de la manifestation Cabanes, festival de Moselle.

La Menuiserie de Mancieulles prêtera donc son cadre à une séance de réglages grandeure nature. La traversée du XX^e siècle, version Pardès rimonin, y débute le 17 mars prochain.

Cédric Brout

Entrée libre et gratuite dans la mesure des places disponibles.
Renseignements et réservations au 03 82 21 38 19.

Republicain lorrain

La « génération X » donne de la voix

En lien avec son exposition *La Décennie, Pompidou-Metz accueille le 9 mai la création des Messins Pardès Rimonim, Un siècle 1914-2014.*



Bertrand Sinapi a écrit son texte à partir des souvenirs des trois comédiens qu'il met en scène Augustin Bécard, Valéry Plancke et Amandine Truffy (absente de la photo). Photo DR

Huit ans déjà que le souvenir et la mémoire inspirent le travail artistique de la compagnie théâtrale messine Pardès Rimonim.

Leur nouvelle création, *Un Siècle 1914-2014*, n'échappe pas à la règle. Programmée le 9 mai au centre Pompidou-Metz, en préambule à l'exposition *La Décennie* qui débute le 24 mai, puis en juillet à la maison Robert-Schuman à Scy-Chazelles dans le cadre du festival départemental Cabanes, celle-ci devrait tisser des liens entre « la petite et la grande histoire. »

« J'ai voulu faire dialoguer deux récits. Le premier est un récit textuel qui sera dit par trois comédiens – Augustin Bécard, Valéry Plancke et Amandine Truffy – appartenant à la Génération X, c'est-à-dire nés entre les années 60 et 80. Ce sont les derniers enfants devenus adultes au XX^e siècle. Le second récit, c'est la grande Histoire, qui sera évoquée à travers des tableaux visuels », explique Bertrand Sinapi, auteur et metteur en scène et lui-même membre, à 35 ans, de cette génération. « C'est Douglas Copland qui en 1991 écrit un roman intitulé *Generation X* dans lequel il dresse le portrait des enfants des "baby boomers" », rappelle-t-il, précisant avoir beaucoup pensé à l'image du train en écrivant ce spectacle. « On

regarde par la fenêtre en cherchant à fixer quelque chose mais l'œil n'y parvient pas. Pourtant, les images continuent de défiler. On peut s'attarder sur certaines d'entre elles ou anticiper les suivantes. Cela pose des questions sur le temps, le moment où l'on vit, l'enfance, la nostalgie... ».

S'il a puisé son inspiration dans les souvenirs de ses trois comédiens, Bertrand Sinapi a, pour la mise en scène, accordé une place importante à la musique, « vecteur de souvenirs et d'évocation de l'histoire ». Et décidé de faire chanter ses comédiens. « J'ai construit la bande sonore du spectacle d'après les musiques qui ont traversé ce siècle », explique Frédéric Fresson, chargé de la composition et interprète en live de la création. « On entendra aussi bien Jerry Lee Lewis, les Rolling Stones et les Sparks qu'Erik Satie, Hanns Eisler, le compositeur de Brecht. Sans oublier le charleston ». Une histoire bien vivante, sensible et intime.

Gaël CALVEZ.

Vendredi à 20h
à Pompidou-Metz,
les 5 et 6 juillet
à Scy-Chazelles,
le 11 juillet à Ecurey
et le 13 juillet à Vagney.

Republicain lorrain

THÉÂTRE À POMPIDOU-METZ

Interrogations d'histoires

Le 9 mai prochain, la compagnie Pardès Rimonim présentera son nouveau spectacle **Un Siècle** au Centre Pompidou Metz, un dialogue unique et poétique entre la petite et la grande histoire, celle du XX^e siècle et de ses derniers nés : les enfants de la génération X.

Depuis sa création en 2005 autour de Bertrand Sinapi auteur-metteur en scène et d'Améandine Truffy dramaturge comédienne, la compagnie Pardès Rimonim explore sans cesse la thématique du souvenir, fissant au fil de ses spectacles, des rencontres et de ses résidences nomades, une identité singulière. Alors que nous fêtons cette année le centenaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale et que débute le 24 mai prochain l'exposition '1984-1989 la décennie' dédiée à la génération X, la compagnie a choisi de porter son regard sur cent ans d'histoires), de 1914 à nos jours. Celle de ses membres commence après le baby boom et avant la chute du mur de Berlin, entre 1963 et 1989. C'est celle d'une génération charnelle, dépositaire à son insu d'un passé riche qu'elle n'a pourtant pas connu, que dans les livres et les récits fantas-

més, parfois tronqués, et qui serait comme arrivée en bout de frise chronologique, juste avant qu'une page ne se tourne. Ils sont les enfants de ce siècle, ses derniers rejetons, ses mal aimés. « la génération hof », « La grande Histoire a façonné nos histoires individuelles, familiales et intimes », explique Bertrand Sinapi, « nous nous sommes construits comme personnes, citoyens, adultes, parents à notre tour, à travers cet héritage, ses références, ses progrès, ses luttes, ses guerres, ses échecs et ce sera le sujet de ce spectacle ». Au fond, c'est quoi l'histoire ?

L'Histoire mise en pièce

Sur scène, deux récits se confrontent alors. Celui de la vie des comédiens - dont les témoignages ont été recueillis par Bertrand Sinapi - s'intercalent avec les images d'archives projetées sur le

décor blanc, diffractées par un jeu de panneaux et de lumières, accentuant encore cet effet de strates révélatrices : non, l'histoire n'est pas une science figée, « elle est toujours une construction inscrite dans l'époque où elle s'invente, vue à travers le prisme de celui qui l'écrit. Une addition de toutes les petites histoires qui rassemblées, fabriquent la grande Histoire ».

Ainsi, les souvenirs d'école, les anecdotes dialoguent avec les faits marquants du siècle précédent mis en musique par Frédérique Fresson. Le spectateur passe des tranchées de Verdun aux pavés parisiens de mai 68, de l'hymne communiste au rock n'roll de Jerry Lee Lewis. Il se retrouve projeté dans la cuisine d'Améandine Truffy, un jour de novembre 1989. La comédienne témoigne de ce moment intime partagé de tous. Elle raconte l'explosion de joie, les images à la télévi-



sion, les coups de massue assénés à ce mur de la bombe, les larmes de sa mère. « Comme pour le 11 septembre 2001, on se souvient tous de ce que l'on faisait, où on était en apprenant la nouvelle. On se rend compte que nous avons beaucoup de souvenirs en commun ». Le voyage est olfactif, visuel, poétique, global. Il fait appel non seulement aux sens, mais à la mémoire, collective et individuelle. Au fil des tableaux qui s'enchaînent, le public s'identifie, entre dans la trame. Un

Siècle l'incite à « construire sa dramaturgie » à se faire sa propre...
Gaelle Fi

Un Siècle 1h
Vendredi 9 mai
Centre Pompidou
Tarifs : de 5 à 18 euros
www.centre Pompidou.fr

La Semaine

« Un siècle » : portrait sensible de la grande Histoire

La compagnie Pardès Rimonim reprend ce week-end sa création « Un siècle » à la Maison Robert-Schuman de Scy-Chazelles. Une pièce écrite par Bertrand Sinapi à partir des souvenirs de ses trois comédiens.

Augustin est assis sur le capot d'une voiture entouré de sa grand-mère et peut-être de son grand-père. Il se tient assis seul pour la première fois. Au dos de la photographie, il y a une date, 26 juin 1977. Amandine, elle, hurle à la seule idée qu'on lui enlève les petites roues de sa bicyclette ! Valéry a longtemps cru, enfant, qu'on l'avait caché dans un corps humain suite à des problèmes sur sa planète d'origine. Il est persuadé qu'il va réussir à faire bouger ses couverts par la seule force de sa pensée !

Dans *Un siècle*, la nouvelle création de la compagnie messine Pardès Rimonim, créée en mai au Centre Pompidou-Metz et rejouée ce week-end dans le cadre du Festival Cabanes à Scy-Chazelles, Augustin Bécard, Amandine Truffy et Valéry Plancke ne sont pas seulement comédiens. Ils sont aussi, chose beaucoup plus rare, le matériau biographique dont Bertrand Sinapi s'est inspiré pour écrire cette pièce. Une pièce bouleversante et sensible dans laquelle chacun se reconnaîtra, parfois dans ce qu'il a de plus secret

« C'est ce qui m'intéresse au théâtre. Je veux voir comment on peut générer un effet cathartique. On peut fabriquer des moments où le spectateur se projette et ressent de l'émotion », reconnaît le metteur en scène.

Si Bertrand Sinapi est allé puiser dans le vécu et les anecdotes de ses comédiens, parfois très drôles comme cette histoire de piscine de Valéry, qu'on taira volontairement (!), c'est aussi pour les confronter à la grande Histoire. Car, ces trois comédiens appartiennent tous à ce qu'il est convenu d'appeler la génération X. « C'est Douglas Copland qui, en 1991, écrit un

roman intitulé *Generation X, dans lequel il dresse le portrait des enfants des baby-boomers, une génération née entre 1960 et 1981, consciente de son éclatement et de la fin des grands récits héroïques* », rappelle Bertrand Sinapi.

En alternance avec les récits, le metteur en scène a eu l'idée pertinente de projeter des images d'époque sur un décor blanc découpé en une multitude de carrés et de ronds évoquant les années 70 et la fragmentation des souvenirs. On y voit des images de la guerre de

14-18 puis, plus tard, celle des drapeaux nazis jusqu'à la chute du Mur de Berlin en passant par les mouvements sociaux des années 70, les premiers pas sur la Lune... Et puis, soudain, la grande Histoire s'invite dans la mémoire des comédiens au détour d'une histoire personnelle inattendue, comme le naufrage de l'*Amoco Cadiz*, « parce qu'on allait nettoyer les plages avec mon grand-père », ou la mort de Balavoine, « parce que les filles de la classe avaient fait grève en pleurant ». La pièce prend aussi le soin de plonger le spectateur musicalement dans l'époque. Les comédiens chantent, tous et bien. Et Frédéric Fresson, au piano, est parfait, capable d'interpréter aussi bien Erik Satie et le charleston que les Rolling Stones ou les Sparks.

Avec *Un siècle*, les Pardès Rimonim ne remontent pas seulement le temps, ils redonnent à chaque spectateur cette envie de s'interroger sur ses propres héritages et son propre chemin.

Goëï CALVEZ.

Samedi 5 et dimanche 6 juillet à 21h30.
Tarifs : 5 €. Réservations : 03 87 35 01 40.

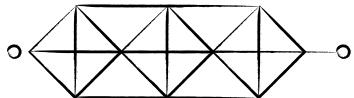


Valéry Plancke, Augustin Bécard et Amandine Truffy, en répétition dans le jardin de la Maison Robert-Schuman de Scy-Chazelles. Photo : H. MIRZÉ

Republicain lorrain

COMPAGNIE PARDES RIMONIM

www.ciepardes.com



DIRECTION ARTISTIQUE

Bertrand SINAPI

et Amandine TRUFFY

direction.pardes@gmail.com

+33 (0)6 60 84 95 22

ADMINISTRATION, PRODUCTION

Inès KAFFEL

production.pardes@gmail.com

+33 (0)9 81 24 18 08

RÉGIE GÉNÉRALE

Matthieu PELLERIN

regie.pardes@gmail.com

+33 (0)9 81 24 18 08

La compagnie Pardès rimonim est associée au Théâtre Ici&Là de Mancieulles de 2015 à 2017. Elle bénéficie du dispositif d'aide au conventionnement de la Région Grand-Est, d'un conventionnement au titre du développement de la Ville de Metz, du soutien financier du Conseil Départemental de la Moselle ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Lorraine. En partenariat avec l'AMLI, Réseau Batigère.